Chronique étymologique des langues romanes[1])

par

Paul Barbier fils

(Suite.)

---

300. Lat. AB-ANTE (*8*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 332: dans *8* lire port. *vantagem* (non *ventajem*); ajouter v. port. *avan* (d'où *avantar, avantada, avantalha*) d' orig. française.

301. Lat. AB-HORREO, -ERE (*31*), AB-HORRESCO, -ĔRE (*32*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: ajouter à *31, 32* le v. prov. *avorrecer* et l'adj. v. port. *avorrido.*

302. Lat. ABORTĪVŬS, -A, -ŬM (*41a*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: ajonter à *41a* port. *abortivo.*

303. Lat. ABSCONDO, -ĔRE (*48*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: à *48* pour port. *escondre* l. *esconder* et ajouter v. port. *asconder* et les part. pass. *ascuso escuso.* C. Salvioni, Ro XXXIX, 443: sur le romagn. (*di*) *griscus* "di nascosto" (tosc. *niscondere, -scoso*; calabr. *niscusu*, lomb. *da niscundun*).

304. Lat. ABSENS, ABSENTEM (*50*), ABSENTIA, -AM (51). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: à *50* pour esp. *ausentarsi* l. *ausentarse* et ajouter à *50, 51* le port. *ausente, ausentar-se, ausencia.*

305. Lat. ABSIS, ABSĬDA (*53*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: on trouve en port. *ousia* et le latinisé *ausidua* dans l'Elucidarium (1798) et *ousia, oussia* dans Bluteau.

306. Lat. ABSOLVO, -ERE (*54*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: on trouve an XVIe s. le port. *assolto.*

307. Lat. ABŬNDE (*62*). J. Ulrich, Ro VIII, 389: engadin. *avuond, avuonda* "assez".

308. Lat. ABŬNDO, -ARE (*63*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 140: sur le v. f. *avonder* "être assez": ce mot a le sens de "satisfaire" dans le Roman de Rou, d'"engraisser" en parlant des porcs dans

---

[1]) v. RDR II, 239-99; 491-500.

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

un compte normand de 1466 (Voir Moisy, Dict. du pat. norm.). — O. Nobiling, ASNSL CXXIV, 333: sur le v. port. *avondar* (*avundar*) et les sbs. *avondo, avondança.*

309. Lat. *ACCADISCO, -ĔRE (*69*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: *acaecer* seulement en v. port.

310. Lat. *ACCAPITO, -ARE (*76a*; cf. *78*). R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 304: explique le fr. *acheter* par **achaiter* < *ADCAPTARE et croit que le lat. -PT- avant la tonique est devenu *it* en prov. et en fr. (cf. v. prov. *caitiu*, v. fr. *chaitif* < CAPTÍVUM). — Comme le prov. a *acaptar*, R. Haberl, se voit forcé d'accepter *ADCAPITARE pour ce mot, le distinguant ainsi par son origine du fr., ce qui me semble peu probable. Pour le fr. *achater, acheter* (et *acheder* du Fragment de Valenciennes) < *ACCAPITARE, il vaut mieux comparer le fr. *chatel, chetel* (écrit maintenant *cheptel*) < CAPITALE (> v. fr. *chadel;* cf. *acheder* cité plus haut).

311. Lat. ACCENDO, -ĔRE (*85*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 333: ajouter port. *accender*, part. *acceso, accendido.*

312. Lat. *ACCŬTĬO, -ĔRE (*111*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: sur l'esp. port. *acudir* "aller au secours etc." qui aurait subi l'influence d'ACCURRERE (ACCURSUM > ACCUSSUM cf. *110*).

313. Lat. ACERBŬS, -A, -ŬM "aigre, âpre etc." C. Salvioni, Ro XXXIX, 475: sur le lomb. *žerp, zerba* "acerbo, -a".

314. Lat. *ACŬCŬLA, -AM (*144*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: à *145* le port. *aguillar* n'existe pas; on a *agulhar* fait sur *agulha, agulhoar* fait sur le v. port. *agulhon.* D'ailleurs *145* et *146* sont à rayer.

315. Lat. ADAUGĔO, -ĒRE (*166*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 135: sur le v. fr. *aoire* (< *ADAUGĔRE refait sur ADAUXI, ADAUCTUM), sur le v. fr. *aoite* et les formes avec *v* intercalé: *avoite, avoitement.*

316. Arab. A'D-'DAI'AH (*173*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335: le port. a *aldeia; aldêa* est archaïque et dialectal.

317. Lat. *ADDIRECTŬS, -A, -ŬM (p. p. d'*ADDIRIGERE; *188*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 335; en esp. et port. l'adv. *adrede* "exprès" ne vient pas d'*ADDIRECTE; il vaut mieux s'en cenir à Diez qui y voyait des emprunts au prov. *adreit;* prov. *ei* > esp. *e.*

318. Lat. *ADMORTO, -ARE etc. (*247*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: à *247* pour port. *amortiçar*, l. *amortizar*, vb. de formation récente usité seulement comme terme commercial.

319. Lat. AD-NOCTEM (*250*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: le port. *hontem* ne vient pas d'ADNOCTEM.

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

320. Lat. AD-POST (*257*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: aj. à *257* v. port. *apos* (à côté de *pos, de pos, en pos*), port. *após* (réintroduit par infl. sav.); pour *apôs* populaire et dialectal, cf. RL IV, 42, 56.

321. Lat. AD-RĔTRO (*263*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 479: esp. *arredro, arredrar.*

322. Lat. AD-SATIS (*267*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: v. esp., v. port. *asaz, assaz* sont empruntés du v. prov. *assatz.*

323. Lat. ADŪRO, -ĔRE, "brûler à la surface etc.". A. Thomas, Ro XXXIX, 192: part d'*ADURSUS (pour ADUSTUS; cf. ARSUS d'une part. et des formes comme ADERSUS des Gl. de Reichenau d'où v. fr. *aers*) pour expliquer par *ADURSARE un v. fr. *adorser* des Gloses de Raschi qui est toujours sous la forme *aourser* dans Cotgrave (*1611*) "brûler au fonds" (ex. g. d'un pot). Le v. fr. a le subst. *aours* „brûlure du fond" qui est plutôt le participe *ADURSUS devenu subst. que le subst. verbal d'*aourser.*

324. Lat. *AD-VĒRĬFĬCO, -ARE (*291*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: il n'y a pas de raison pour dire comme à *291* que l'esp. *averiguar* est de formation récente, la plupart des verbes en *-iguar* remontant au latin.

325. Lat. AER, -EM (*318*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 479: catal. *aire, ayre* d'où *enlayrarse* "ensoberbecerse".

326. Lat. *AFFILIO, -ARE (*346*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: à côté de l'esp. *ahijado* de *346* il faudrait citer le port. *afilhado.*

327. Lat. *AFFŌCO, -ARE (FAUX; cf. EFFOCARE, OFFOCARE, PRAEFOCARE, SUFFOCARE). A. Thomas, Ro XXXIX, 187: comme représentants du lat. AFFŌCARE, à côté de l'it *affogare,* esp. *ahogar,* port. *afogar* qui ont entre autres les sens d'"étouffer", "noyer" il faut noter en France le prov. *afogar* avec *o* fermé "étouffer", bas-lim. s'*offoudza* "tomber en s'affaissant" (Béronie), le poitev. *afouger,* et son contraire *dafouger* "donner de l'air au feu afin qu'il s'enflamme", morvand. *aifouger* "écraser"; cf. aussi le berrich. *affouer* "étourdir", le blaisois *affoué* extrêmement agité".

328. Lat. AFRĬCŬS, ŬM (*358*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: aj. à *358* le v. port. *abrego, avrego, avegro* "sud".

329. Lat. AGGĔNŬCŬLO, -ARE (*363*; cf. *4226*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 336: à *363* pour port. *agoelhar* lire *agẽolhar.*

330. Arab. A'HLAS (*381*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: aj. à *381* le port. *alazão.*

331. Rad. germ. AIG- (all. *eigen* &c). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 133: sur le v. fr. *ain, aine,* 1. adj. "propre" (cf. Ro XV, 280 n. 2 et XXV, 518 n. 1) mais aussi "de condition servile" (cf. les sens

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

de l'all. *eigen* dans Grimm, *Deutsches Wtb.*), 2. sb. (voir l'art. *aine* dans Godefroy) qui servait à désigner un mode de jouissance de la propriété.

332. Lat. ALA, -AM (*389*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: le port. *ala* est emprunté; le v. port. a *aa.*

333. Lat. de la Gaule *ALBŪCA "terre blanche, argileuse". A. Thomas, Ro XXXIX, 194 suppose que *ALBŪCA a été formé en Gaule d'ALBUS à l'aide d'-ŪCA (cf. ἀργὸς, ἄργιλος) et explique par cette forme nouvelle divers noms provençaux et français de terres argileuses; le plus ancien exemple, du 24 juin 1294, se lit à l'art. *aubue* de GD. Noter que d'après Chambure *aubu* est masc. dans le Morvan. Le lat. ALBUCUS est dans Pline au sens de "asphodèle blanc"; l'it. *albuco* (Duez) de m. s. est il savant?

334. Arab. AL-CHILL (*427*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: à *427* pourquoi supposer l'influence de *filo* sur l'esp. *alfiler, alfilel?*

335. Arab. AL-FÂRIS (*433*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: à *433* pour esp. port. *atferez* lire *alferez.*

336. Arab. AL-GAUHAR (*441*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: aj. à *441* le port. *aljôfar.*

337. Arab. AL-'HAGAH (*446*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: à *446* pour *alfaga, alfajate, alfajata* l. *alfaia, alfaiate, alfaiata.*

338. Lat. ALĬŬS, -A, -ŬM (cf. *453*). R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 302: sur v. fr. *al, el,* v. prov. *al.*

339. Arab. AL KÎMÎA (*475*). A. Thomas, Ro XXXIX, 192: sur un v. fr. *arcamie* de 1527 qui est du gascon francisé. Ajouter à 475 le v. fr. *arquemie* et le prov. *arquemi* (Mistral).

340. Lat. ALLEVO, -ARE (*495*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: il est très douteux que le port. *anafar* vienne d'*allevare* et le sens de "reinigen" donné à *495* est faux.

341. Lat. ALLŪDO, -ĔRE et ALLŪDĬO, -ARE (*506*). Le port. *aluir* < *ALLUDIRE. Cf. O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337.

342. Lat. ALOE, -EN et ALOA, -AM (ἀλόη). D. S. Blondheim Ro XXXIX, 134: sur le prov. *aloen* et v. fr. *aloen* qui représente la forme de l'accusatif latin; on trouve aussi en v. fr. *aloe.* — La forme *aloe* en français a longtemps fait concurrence à *aloès* qui vient sans doute du génitif latin (DG à *aloès*). Cf. encore it. *aloe,* prov. *aloa, aloen, aloes,* v. cat. et esp. *aloes,* esp. port. *aloe.*

343. Arab. AL-QAÇAR (*534*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: à *534* pour port. *alcazar* lire *alcáçar* et *alcácer* qui sont archaïques et ne sont usités que dans la toponymie.

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

344. Arab. AL-SELQA (*960*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: pour port. *acelja, selga* l. *acelga, selga.*

345. Arab. AL-'TABL (*545*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: le port. *atabale* n'est pas indigène (emprunt à l'esp.?); le v. port. a *tabal.*

346. Lat. AMBIENS (p. pr. d'AMBIRE; *581*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: aj. port. *ambiente.* — Tous les mots cités à *547* sont savants.

347. Lat. AMBO (ou AMBI) ET DUI (cf. *580* *AMBIDUO). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: croit qu'il faut partir d'AMBO ET DUI pour expliquer le v. f. *ambedui, amedui* (à côté d'*andui*); cf. l'it. *tutti e due* et le v. port. *ambos e dous* qui survit dans les dialectes.

348. Arab. AMÎR (*602*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: en v. port. on a *almiral, armiral, almiralho.*

349. Lat. AMPŬLLA, -AM (*616*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 434: sur berg. *ámpola.*

350. Lat. AMYLŬM n. (*620*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: pour port. *ámido* à *620* lire *amído.*

351. Arab. ANBAR (*629*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 160: sur le v. fr. *lambre* "ambre jaune" probablement pour **alambre.* — D'ANBAR l'it. *ambaro, ambra,* prov. *lambre,* esp. *ambar, alambar,* port. *ámbar, alambre* (et *alambar* ASNS CXXIV, 338).

352. Lat. ANGŬSTŬS, -A, -ŬM (656). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: *angosto* n'existe qu'en v. port.

353. Lat. ANNĬCŬLŬS et ANNŬCŬLUS, -A, -UM (*666*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 338: l'esp. *añojo* est un dérivé parfaitement régulier d'ANNUCULUS et ne devrait pas être entre parenthèses à *666*; il ne vient certainement pas d'ANNOTICUS (cf. *669*); le port. *annojo* est sûrement un emprunt à l'esp.; l'esp. *annejo,* v. port. *annelho* représentent régulièrement ANNĬCŬLŬS.

354. Lat. ANSER, -EM (cf. *1039* AUCA). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: sur esp. *ansar,* v. port. *ansar, ansarīo.*

355. Lat. ANTĔ, ANTĔA (*686, 687, 693, 704, 708, 709*). R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 302: sur v. fr. *ainz,* v. fr. *ansi, ainsi, ainsinc.*

356. Lat. ANTĪQUŬS, *ANTĪCŬS, -A, ŬM (*703, 707* qui devraient être réunis en un art.; à *703* l'I d'*ANTICUS doit être long et les mots: "im Rom. nur als gel. Wort erhalten" doivent être rayés). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: l'esp. *antiguo,* le port. *antigo* ne sont pas savants; l'esp. *antiguo* est fait sur le fém. *antigua* (< ANTÍQUA) et le port. *antiga* sur le masc. *antigo* (*ANTÍCUS).

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

357. Lat. APERĬO, -ĪRE (*721*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: à 722 APERI OCULUM n'a pas droit à un article séparé, l'esp. *abrojo*, port. *abrolho* étant de formation romane.

358. Lat. APPLICO, ARE (*760*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: cf. le port. *achegar* qui n'est peut-être pas formé en roman sur *chegar;* pour *achegarse* (*chegarse, chegar*) "s'approcher", cf. dans Georges des tournures comme SE AD ARBOREM, AD FLAMMAM APPLICARE. *Achegar* est ancien; le v. port. *achega*, sb., en est dérivé.

359. Lat. AQUAGĬŬM n. (*783*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: pour esp. port. *aogagem* à *783* l. esp. *aguaje*, port. *aguagem*.

360. Lat. AQUĬLA, -AM (*788*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: aj. à *788* esp. *águila*, port. *aguia*.

361. Lat. *ARBŎRÈTŬM n. (*802*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 339: aj. à 802 port. *arvoredo*.

362. Lat. *ARBORO, -ARE (*805*). O. Nobiling, CXXIV, 339: aj. port. *arvorar*. — Le fr. *arborer* emprunté à l'ital.; on trouve *arbourer* au XIII^e^ s^e^ dans la *Geste des Chiprois* (DG).

363. Lat. ARCHĬTRĪCLĪNŬS, -ŭM (*816*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: sur le v. port. *archetecrinho*.

20a. Lat. ARCŬS, -ŭM. A. Thomas, Ro XXXIX, 184 note: ne croit plus que dans *argiboise* le premier élément soit ARCŬS; *argiboise* doit être pour un ancien **regibeoire* du verbe *regiber;* cf. Meuse *argiban* "reginglette" et à Bulson près de Sedan *argiglette* de m. s.

364. Lat. ARĒNA, -AM (*829*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: pour port. *area* l. *areia* (*arêa* archaïque et dial.).

365. Lat. ARGENTĔŬS, -A, ŭM (*836*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: le v. port. *arenço* (avec *ç* sourd plutôt qu'*arenzo* avec *z* sonore) doit être emprunté à l'esp. (cf. ARGENTUM).

366. Lat. ARGENTŬM n. (*837*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: le v. port. *arento, arente* "Silber" est emprunté à l'esp.; le v. port. *argen, argent* "Geld" au franç.

367. Lat. ARĬDŬS, -A, -ŭM (*841*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 136: sur v. fr. *are* "aride, sec" (cf. poitev. *are* "sec, cassant, rude au toucher") et le sb. *are* "vin inférieur qui s'arrête dans le gosier".

368. Lat. ARĬĒS, -ĔTEM (*842*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 137: sur le v. fr. *arei* "bélier" (écrit *aray* par *Eust. Deschamps*) qui persiste en Champagne sous la forme *aroi*.

369. Lat. ARMILLA, -AM (*854*). O. Nobiling, ASNS CXXIV 340: pour esp. port. *armilla, -ila, lilha*, l. esp. *armella, armilla*, port. *armilla* (*armila* avec une graphie plus phonétique).

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

370. Lat. *ARRADĬCO, -ARE (*866*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: port. *arraigar.*

371. Lat. *AR-REDO, -ARE (*872*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: pour port. *arreiar,* l. *arrear.*

372. Lat. *ARRESTO, -ARE (*876*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: le port. *aresto*" décision, jugement" est emprunté au fr., la forme *arresto* est plus récente et *arrestar* en est dérivé.

373. Arab. ASCH-SCHA-'TRENG' (*925*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: à *925* pour le port. *xedrez, enxedrez* l. *xadrez, enxadrez.*

374. Arab. ASCH-SCHUAR (*927*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 479: catal. *a(i)xobar, eixogar.*

375. Lat. ASELLŬS, -ŬM et -A, -AM, "âne, ânon; poisson du genre *gadus* L." (cf. *ὄνος, ὀνίσκος*). P. Barbier fils, RLR LIII, 26: it. *nasello* (parm. *nasell,* côte ligur. *asello,* Elbe *nasello*) = *gadus merluccius* L..

376. Lat. ASĬNŬS, -ŬM (*935*). P. Barbier fils, RLR LIII, 26: it. *asino, nasino, asinello, pesce asinino,* noms de poissons du genre *gadus* L., fr. *ânon, ânon de mer* = *gadus aeglefinus* (cf. *meeresel* dans Diefenbach à *merlucius*).

377. Arab. AS-SAFA'TE (*945*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: à *945* pour port. *azafate* l. *açafate.*

378. Arab. AS-SĀNIVA (*949*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: à *949* aj. port. *acenha, azenha* et voir A. Gonçálvez Viana, Apostilas I, 10.

379. Lat. *ASSECTO, -ARE (*954*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: c'est par *ASSECTARE qu'il faut expliquer l'esp. *asechar* (*acechar*), le v. port. *asseitar*; l'AD CIRCULARE proposé par Baist RF VI, 580 n'expliquerait qu'un esp. *acechar.*

380. Lat. ASSĔRO, -ĔRE (cf. *962a*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 479: it. *asserire.*

381. Lat. ASSUMMO, -ARE (*986*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: pour port. *assomarre* l. *assomar-se.*

382. Arab. AS-SŪSAN (*988*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 340: pour esp. *azucena, acucena,* l. esp. *azucena,* port. *açucena.*

383. Lat. AUCA, -AM (*1039*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: le port. *oca* est emprunté, cf. Bluteau: "é o nome de um jogo que veio de Italia".

384. Lat. AUGŬRĬŬM, *AGŪRĬŬM n. (*377*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: l'esp. *aguero,* port. *agouro* (plus anc. *agoiro*) ne sont pas savants mais continuent le type *ĂGŬRĬŬM.

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

385. Lat. AUXILĬŬM n. O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: A. A. Alves, RL II, 251 a cité comme usité dans son village natal de Sta. Margarida (Beira-Baixa) *ousío* dans la locution *dar ousío* "dar attenção, apoiar qualquer pessoa".

386. Lat. *AVĬŎLŬS, -ŬM et -A, -AM (*1097*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 341: pour port. *avó,* l. *avô,* f. *avó.*

387. Lat. AXĬLLA, -AM (*1110*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 467: dans les Abruzzes on a *scelle* (cf. napol. *ascella, scella*) et *scenne* "ala, pinna"; ce dernier est dû à la rencontre d'AXILLA et PENNA.

388. Arab. AZ-ZARÔRA (*1118*; cf. *118*; cf. *zarur Avicennae* = *crataegus azarolus* L. dans Rolland, *Fl. Pop.* V, 165 d'après un texte de 1496). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 334: *118* est à rayer; l'esp. *acerola,* le port. *azarola, azerola* ayant l'accent sur l'*o,* l'*ACERŬLA d'Eguilas y Yanguas ne les explique pas. — Ajouter que le fr. *azerole* (*azerolier*), plus anc. *azarole* 1566 (*azarolier* 1628) vient de l'esp. *azarola, acerola* (voir Eguilas y Yanguas pour les formes usitées dans la péninsule ibérique). Pour l'italien, cf. dans Duez *azarolo, azaruolo, lazzaruolo, azerola*; Gherardini, *Suppl.* à *roselle*: *azarólo, lazarólo, lazerólo* et ailleurs *lazzeruola, -o*; Devic, *Dict. Etym.*, cite *azzeruolo, lazzarolo, lazarino.*

241a. Lat. BALAENA, -AM. O. Nobiling, ASNS CXXIV, 342: pour port. *baléa,* de *1166* lire *baleia* (ancienne graphie *balêa*).

389. Lat. BARBA, -AM (*1222*). A. Thomas, Ro XXXIX, 197 sur le fr. *barbiche, barbichet*; l'art. *barbiche* de GD est à rayer.

390. Lat. BATTŬO, -ĔRE > BATTO, -ĔRE (*1278*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 140: sur les dérivés du type *BATTETICIUS proposé par A. Thomas, *Essais de philol. franç.,* p. 18 note 2; v. esp. *batediz* (emprunté au prov.?), *batedizo* (forme refaite sur *batediz*), prov. mod. *batedis* (voir Mistral), v. fr. *batediz, bateis* (voir *bateis* dans GD).

391. Lat. BĔLLŬS, -A, ŬM (*1312*). C. Merlo, *Riv. Fil. Instr. Class.* XXXV, 479 sur *biala, viala* "donnola" à Veglia qu'il rattache, avec raison, à BELLA (cf. v. fr. *bele,* fr. mod. *belette* &c. = *mustela vulgaris* L. ainsi que les formes des dial. ital. remontant à BELLŬLA dans Rolland, Fa. P., I, 51). — Pour l'explication, inadmissible selon moi, par *(VI)VERR(U)LA (cf. *10267*), voir M. G. Bartoli, *Das Dalmatische* I, 237, ZRPh XXXII, 11 et RDR II, 477-8 où l'auteur admet l'infl. de BELLA (cf. à Veglia *myarla* < lat. MERŬLA).

392. Lat. BĪLIS, -EM "bile". J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: it. *bile,* fr. *bile,* esp. *bile*; it. *strabiliare* (cf. *9079a*); cf. P. E. Guarnerio, RJb XI, 170.

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

393. Germ. BILISA (v. h. a. *bilisa,* moy. h. a. *bilse,* all. mod. *bilsenkraut* "jusquiame noire"; cf. pour le radical le v. h. a. *beluna,* l'esp. *beleño* le port. *velenho*). A. Thomas, Ro XXXIX, 203: sur le v. prov. *belsa* (ex. de 1433).

394. Lat. BONŬS, -A, -ŭM (*1506*). P. Barbier fils, RLR LIII, 28; le fr. *bonicou, bonite, boniton,* noms de scombéroïdes, viendrait en definitive des adj. esp. *bonico, bonito* "joli, agréable", dérivés eux-mêmes de BONUS. L'esp. *bonitol* = *sarda mediterranea* Jord. et Gilb.; et *bounitou, bounicou* se disent à Cette et à Nice de ce poisson ainsi que de l'*auxis bisus* Bonap.

395. Lat. BRACHĬÙM n. (*1536*). A. Thomas, Ro XXXV, 300, C. Salvioni, AGIt XVI, 304 n. et Ro XXXIX, 437.

396. Lat. BŬTTIS, -EM "outre" (cf. *1671*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 142: de nombreuses et importantes remarques sur les dérivés de BŬTTIS: (a) le v. fr. *bocel,* plus tard *bousseau,* "outre", puis "tonneau" puis „panier" (analogie de forme) remonte à BUTTICELLUM; cf. BUTTICELLA ThLL, l'it. *botticello*; (b) le v. fr. *boutisele* dont on a des exemples dans GD est emprunté à un dialecte de l'Italie du Nord ex. g. vénit. *botesela,* berg. *botisela*; (c) le sens "panier" est attesté pour de nombreux dérives de BŬTTIS: v. fr. *bout, boutaille, bouteillon, bouteron*; cf. prov. *bousso* &c.; (d) le sens de "boutique, boîte où le poisson se conserve vivant est également attesté pour les dérivés de BUTTIS: le fr. *boutique* en ce sens (cf. *bouticlard* DG) aurait subi l'influence de *boutique* "magasin"; (e) l'hypothèse que BŪTTIS ait existé à côté de BŬTTIS est appuyée par le v. fr. *busse* "tonneau", *buttet* "hotte" dans Cotgrave, *butet* "bouteille" GD, norm. *butillon* "panier haut et étroit qui a la forme d'une bouteille".

397. Lat. CAELO, -ARE (manque dans Ktg[3] mais cf. *1702*). D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 154: rattache à ce mot le v. fr. *celer, cieler* "plafonner" (le plafond au moyen âge se composait de poutres et de solives apparentes plus on moins moulurées et même sculptées), et les substs. *celé* "plafond", *celure* "poutrage", *ciellement* (qui traduit l'angl. *roufe* dans *Palsgrave*); cf. l'angl. *ceiling,* rapprochement fait par L. Brandin, *Gloses de Raschi,* p. 54, n. 7. On peut croire à une influence de CAELUM "ciel" sur *caelare.* Cf. l'it. *cielo di camera,* le v. prov. *cel* (LSW), l'esp. *cielo* "plafond".

398. Lat. CAELŬM, n. (1705). Voir CAELO.

399. Lat. CALCO, -ARE (*1739*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: sarde (log. *calcare,* mer. *calcai, craccai, recraccai* &c.); cf. P. E. Guarnerio, RJb XI, 170.

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

400. Lat. *CALDŪMEN n. (*1744*). A. Thomas, Ro XXXIX, 219: le lorr. *dumeau* "glande de cochon" (D. Lorrain), "fricassée dans laquelle entrent les ganglions de l'intestin du porc" (Adam) serait tiré du v. fr. *chaudumeau, chaudumel* "espèce de galantine" qui vient du v. fr. *chaudun* "extrémités des animaux, abbatis, tripes, boyaux" (Godefroy), dont le sens est plutôt "viscères de porc utilisés en cuisine". *Chaudun* a survécu dans les patois: Char. Inf. *chaudin* "panse du porc et d'autres animaux", Deux Sèvres *chaudin* "rectum des animaux et par plaisanterie des hommes même", Orne *chaudin* "entrailles de porc", Maubeuge *caudin* "potage fait avec le bouillon dans lequel on a cuit les boudins".

401. Lat. CALĒO, -ĒRE (*1749*), J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: cat. *calre, caldre.*

402. Lat. CALĬGARĬŬS, -A, -ŬM (*1753*). P. Barbier fils, RLR LII, 29: sur vénit. *caleghero* = *heliases chromis* Cuv.

403. Lat. CAMĔRO, -ARE (*1783*). A. Thomas, Ro XXXIX, 209: le périg. *charama* "grenier à foin" pour *chamara* se rattache au prov. *camarat, camerat* (Mistral), sb. participial de *camara* "latter, faire un plancher", de *CAMARARE pour CAMERARE. Cf. bourbonn. *chambara* "fenil", Creuse *chambro* "plancher supérieur d'une grange sur lequel on place le foin, la paille", berrich. *chambrat* "grenier au dessus d'une écurie".

404. Lat. CANNABIS, -EM, et CANNABŬM n. (*1834*). Le lat. vulg. a dû avoir *CANAPUS. A. Thomas, Ro XXXIX, 212: le v. bressan *chenava* représente *CANAPATUM; le même type survit dans la Suisse et dans une douzaine de départements de l'E. et du S. E. de la France. Pour -ATUM, cf. le fr. *senevé.*

405. Lat. CAPPA, -AM (*1885*). A. Thomas, Ro XXXIX, 207: explique le prov. *capil* "pignon" par *CAPPILE de CAPPA; on aurait comparé la couverture d'un édifice à une chape, cf. fr. *chape, chaperon* pour ce sens. Noter aussi l'esp. *capil* "petite chape".

406. Lat. CAPRA, -AM (*1888*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 438: sur le v. bol. *cavreço* "capretto".

407. Lat. CAPTĬVŬS, -A, -ŬM (*1903*). A. Thomas, Ro XXXIX, 214: *chaitivier* "misère, vermine" en limousin, *chetivier* "faiblesse, langueur" en Berry, mots abstrait en *-ier*. R. Haberl, ZFSL XXXVI[1], 304: sur v. prov. *caitiu*, v. fr. *chaitif.*

408. Lat. CAPŬT n. (*1911*; cf. *1907*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: sur sarde mer. *càbidu* "fine, capo, bandolo", et *cabud*[u] *scabudái* "abbandonare", *scabudu* "abbandono"; mais cf. P. E. Guarnerio, RJb XI, 170. Voir aussi l'art. CAVO pour l'esp. *recabar.*

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

409. Lat. CASTANĔŬS, A, ŭM (cf. *1990*). P. Barbier fils, RLR LIII, 30: cet adj. survit au sens de "couleur de châtaigne": it. *castagno, -a*; prov. *castan*, fr. *châtain*, esp. *castaño, -a*, port. *castanho, -a*. De même *CASTANEOLUS, -A, -UM: it. *castagnuolo, -a*, esp. *castañuelo, -a* "de couleur de châtaigne". Le type *CASTANĔŎLA a servi de nom à l'*heliases chromis* Cuv. (= *sparus chromis* L) et à la *brama Raïi* Bloch: galic. *castañola*, esp. *castañuela*, catal. (Majorque) *castañola*, Cette *castagnola*, B. du Rh. *castagnolo*, Var. *castagnoro*, nic. *castagnola*, Gênes *castagneüa*, tosc. *castagnola*, Scilla *castagnola*. Cf. encore côte ligur. *castagno* = *heliases chromis* Cuv. d'après Rondelet, *De Pisc. Marin.* 153, *pesce castagna* = *brama Raii* Bloch à Naples et le port. *castanheta* comme nom de poisson.

410. Lat. CAVO, -ARE (*2048*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: sur *RECAVARE d'où it. *ricavare*, prov. *recava*, esp. port. *recavar* "recreuser". Mais il est impossible d'en tirer également l'esp. *recavar* et l'esp. *recabar*; ce dernier est traduit par Oudin (1617) "recouurer, negotier, mettre à fin, achever, rescourre"; le sens premier est „achever" et, comme le fr. *achever*, *recabar* se rattache au radical de CAPUT; cf. l'it. *ricapare* "trier, choisir" qui est peut-être le même mot. Pour le sarde log. *regadíu* que J. Subak voudrait rattacher aussi à *RECAVARE, cf. P. E. Guarnerio, RJb XI, 170. — Noter que *2048* ne cite comme dérivé de CAVARE que l'it. *cavare* (d'où fr. *caver* 2 du DG, terme technique de divers jeux), auquel il faut ajouter le prov. *cava*, fr. *chever* (et *caver* 1 du DG, mot savant), esp. port. *cavar*.

411. Lat. CENTĬPELLĬO, -ŌNEM (CENTUM, PELLIS) et CENTĬPELLIS, -EM (Voir ThLL), "feuillet, troisième estomac des ruminants". D. S. Blondheim, Ro XXXIX, 161: De CENTUPELLEM et *CENTUPELLIONEM (infl. de CENTUM) viennent d'une part le sicil. *centupeddi* et l'ital. *centopelle*, de l'autre le sarde *kentupuyone*; le vénit. *centopezzi* "feuillet" et aussi "ventre, panse" montre l'infl. de *pezzo* sur *CENTUPELLEM. Le v. prov. *sempelh* viendrait de *CENTIPILIUM (infl. de PĬLUS); de même le v. fr. *cempeil* si la consonne finale était mouillée. Le dauph. et langued. *centpeio* semble trahir l'infl. de *peio* "loque". L'infl. de FOLIUM est visible dans le bolon. *tsintfoi*, engadin. *čanfolya*, galic. *centofollas*, port. *centofolho*; le messin *sāfoya* a le sens de "grasdouble". A. Thomas, Ro XXXIX, 252: préfère expliquer le v. prov. *sempelh* par *CENTIPELLIUM, ainsi que *sampè* à Chamoson (Valais) qui a le sens général d' "estomac"; l'influence de PĬLUS pourrait alors être négligée.

412. Lat. CĒPA, -AM (*2081, 2082*). P. Barbier fils, RLR LIII, 32: sur l'it. dial. *cepola* = *cepola taenia* L; et sur le fr. *civelle, civette*

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

= *petromyzon branchialis* L, *civelle* "frai d'anguilles", *civette* = *anguis fragilis* L, dérivés de CAECUS (*1700, 7131*) mais qui ont pu subir l'influence des dérivés de CEPA.

413. Lat. CESSO, -ARE (*2114*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 467: sur Valteline *scisà* "rinculare, indietreggiare".

414. V. Franç. CHAREVOSTE "cadavre". A. Thomas, Ro XXXIX, 211: l'art. *charenates* de GD à rayer: *charenate* doit se lire *charevate* (pour *charevaste*) et être rapproché de *charevoste* de la traduction bourguignonne de la Vie de Girart de Roussillon (ed. P. Meyer, Ro VII, 225), sb. probt. fém. comme *tchairvôte* "cadavre" cité pour Montbéliard par Contejean.

415. Lat. CĪMŬSSA, -AM (ThLL) "corde". (Cf. Walde² á CIMUSSA). A. Thomas, Ro XXV, 384 postule *CIMUSSIUM pour le v. fr. *cimois* "bord d'une étoffe". — W. Meyer-Lübke, ThLL art. CIMUSSA, rattache à ce mot l'ital. *cimossa* "lisière d'une étoffe". Il faut noter que l'ital. a eu *cimoso* (Duez) et *cimosa* de m. s. — D. S. Blondheim Ro XXXIX, 164: le catal. *simolsa*, carcassonais *cimoul* (Mistral à *cimous*), *cimourso* dans les Alpes et *cimounso* sur les bords du Rhône (Mistral à *cimousso*) et le v. fr. *cimols*, montrent qu'une partie des formes attestées au sens de "lisière" en France et en Suisse remonte à *CIMŬLS-. L'auteur expliquerait le poit. et angev. *cimoin* comme une forme nasalisée de *cimois*, et le morvandeau *cimot* comme une altération de *cimos*. Voir Littré et GD à *cimosse*. — Cf. encore les formes sardes *cimuxa, zimusa* dans Spano.

416. Lat. CĪNCTUS, -A, -ŬM (pp. de CINGO; cf. CINCTUM, CINCTA comme sbs. en lat.; *2182* et cf. *2189, 2191*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 440: repousse l'explication de l'esp. *cincho* par CINGULUM et revient sur son hypothèse CINCTUM > esp. *cincho*; confronté par l'esp. *cinto* (et *santo, tinto, yunto* etc.). il veut croire à un "doppio esito". Or, en principe, je ne crois guère a des "doppi esiti" d'un seul et même mot qui ne soient pas explicables par des circonstances particulières: influences analogiques, emprunts à des dates différentes etc. Voici comment j'explique le développement des sbs. dérivés du radical de CINGERE: de CINGŬLŬM, -A (cf. UNGULA > cat. *ungla*, esp. *uña*, port. *unha*) le cat. *cingla* "bande", l'esp. *ceño* "enflure circulaire au sabot du cheval, virole, petit cercle de fer &c.", port. *cenho* "enflure au sabot du cheval" (pour esp. *ceño* "froncement des sourcils &c." voir 2198 *CĬNNŬS et cf., pour port. *cenho*, O. Nobiling, ASNS CXXV, 157); de CINCTŬM, -A le cat. *cint, -a*, esp. port. *cinto, -a*; de CINCTŬLŬM, -A (cf. lat. CINCTICULUS, d'une part, l'it. *cintola, -ar, -ino* &c. de l'autre) l'esp. *cincho* "ceinture, cercle de fer qu'on met autour du moyeu des roues, enflure

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

au sabot du cheval, éclisse pour le fromage“, *cincha* “sangle“, *chincha* “bande“ (d'où *cinchar, cinchuela* &c.), port. *cincho* “éclisse, rond d'osier pour l'égouttement du fromage“ (d'où *cinchar*).

417. Lat. CĬNGŬLA, -AM (*2189*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 43 sur le napol. *chienca* “argine d'ogni sorta d'ajuola ne' poderi rustici“ < *CLINGA < *CINGLA < CÍNGŬLA.

418. Lat. CĬRCŬLŬS, -ŬM (*2212*). P. Barbier fils, RLR LIII, 49: explique le prov. (Cette, B. du Rh., Var) *sauclet* = *atherina* Cuv. comme un dérivé de CIRCULUS; et non pas comme Mistral qui en fait le même mot que *sauclet* “sarcloir“; de même pour B. du Rh. *ciouclé*, Var. *ceouclé* = *sparus zebra* et *sparus Passeroni* (cf. dans Mistral *sauclet* = *sparus Passeroni*); *sauclet* “petit cercle“, nom des athérines s'expliquerait par la bande qui leur passe à peu près autour du corps.

419. Lat. CĬRRUS, -ŬM (*2214*). A. Thomas, *Nouv. Essais*, pp. 200-1: sur v. fr. *cer* (*ser, sart* &c.). — Le même, Ro XXXIX, 253: explique le v. bourg. *sergeon* (ex. de 1371), vivant encore dans la Yonne (voir dans Jossier *chargeon, sorgeon* “poignée de tiges de chanvre“), le pic. *cherion* “poignée de chanvre“ par *CĬRRĬŌNEM.

420. Lat. CĪVITAS, -TATEM (*2228*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480 et P. E. Guarnerio, RJb I, 170: sur v. sarde (log.) *chita*.

421. Lat. CLAUDO, -ĔRE (*2243*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 440: sur Reggio *ćǫnt* “compatto, ben chiuso“ pour **ćot* < *CLOTTU < *CLAUDĬTUM (cf. v. moden. *chionsa* = CLAUSA pour la nasale).

422. Gaulois CLĒTA, -AM (*2258*). A. Thomas, Ro XXXIX, 210: croit à un *CARROCLETA du lat. de la décadence fait sur le modèle de CARROBALISTA (Végèce) “baliste montée sur des roues“ et en tire le v. fr. *charcloie* “claie posée en demi-cercle et montée sur trois roues“: le v. fr. *cercloie* de m. s. aurait subi l'influence de *cercle*.

423. Lat. COCHLĔAR n., COCHLĔARE n., COCHLĔARĬŬM n. (*2287*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 441: sur l'esp. *cuchara* sur lequel il fait diverses hypothèses: le *ch* serait dû à ce que le mot viendrait du dialecte des Asturies où l'on a *bieću* ‘viejo’; ou bien ce serait un développement normal en esp. de -CCL- dans *COCCLEAR dû à COCCA (Baist dans la *Grundriss* de *Gröber*, 903); ou bien il viendrait de l'influence de l'esp. *concha* on de l'esp. *cuchillo*. — Il faudrait dire que l'esp. *cujaro* “cuillère“ existe ou du moins est noté dans divers dictionnaires.

424. Lat. CŌLĔŬS, -ŬM (*2316*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 474: sur le venit. *ceocǫ*, lomb. *zeocǫ* “minchione“.

425. Lat. CŎMMŬNIS, -E et *-US, -A, -ŬM (*2363*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 442: sur engad. *co-, cumön* “commun“, frioul. *cumón* qui

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

seraient pour *CUMMŎNIS (ou *-US), cf. sarde *cumoni* (Spano), napol. *commone* et voir pour la Dalmatie M. G. Bartoli, *Dalm.* II, 268, 354.

426. Lat. CONDO, -ĔRE "établir, bâtir &c.". C. Salvioni, Ro XXXIX, 454: croit que *köjš* "tetto", *biškőža* "impalcatura sopra il fenile", tous deux du Val di Blenio (Lomb.) se rattachent à un déverbal de CONDĔRE (avec un prést. analogique *CONDIO).

427. Lat. CŎQUĪNA, COCINA, -AM (*2289*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 455: sur le valmagg. *kuvína* "seconda cucina, cucina di ripiego" qui viendrait de COQUINA et non de COCINA (cf. valmagg. *lovă* < LIQUARE AGIt IX, 218).

64a. Lat. CŎR n. A. Thomas, Ro XXXIX, 234: sur lyonn. et forézien. *gorgosson* "ardeur d'estomac" où il y aurait l'action de GŬRG- "gosier" sur un primitif ayant le sens "cuisson de coeur": cf. prov. mod. *corcouisson* et meusien *coeurcueilson, gargueilson.*

428. Lat. CŬBĬTŬM n. et CŬBĬTŬS, -ŬM (*2640*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: à un verbe en -IARE remontent le cat. *colsar, colzar* "acodillar" et ses dérivés.

429. Lat. DAMASCŬS, -UM (*2744*). C. Salvioni, Ro XXXIX, 469: sur l'engad. *tamasc* "damasco".

430. Lat. DĬMĬDĬŬS, -A, -ŬM (*2979* et cf. *2742*). L. Sainéan, ZRPh XXX, 308, XXXIII, 61: rattache l'arabe *damajan* "gros flacon" au fr. *dame-jeanne* d'où viendraient également l'ital. *damigiana* et le prov. *damojano;* selon cette hypothèse *dame-jeanne* serait donc la forme primitive, et s'expliquerait comme un nom de femme donné à une grosse bouteille: cf. Bournois *meri-djane,* parm. *madalenna,* norm. *christine* &c. — Cf. G. Baist, ZRPh XXXII, 45, XXXIII, 64. — Je reste convaincu, jusqu'à preuve du contraire, que c'est le fr. *dame-jeanne* (attesté pour la première fois en 1694 sous le forme *dame-jane*) qui vient du prov. *damo-jano* et non l'inverse (cf. le nic. *damejana,* langued. *damajano* &c). Il est très probable que le mot a subi l'influence de l'étym. pop.; à ce point de vue l'angl. *demijohn* que je lis dans le *Windsor Magazine* XXXI, 820, n'est pas dénué d'intérêt.

431. Lat. DŎLŌRŌSŬS, -A, -ŬM (*3069*). A. Thomas, Ro XXXIX, 217: le v. prov. *doloiros* vient de *DOLORIOSUS (cf. LABORIOSUS).

432. Germ. DUBB- (*3121*). A. Thomas, Ro XXXIX, 184: rattacherait le fr. *adoux* dans *cure en adoux* (ex. de 1669 DG), non pas à *adoucir* comme le DG, mais au prov. *adoub,* attesté dès 1281 sous la forme *adob* au sens de "lessive de tanneur", et qui est un sb. verbal d'*adobar.* Noter que le v. fr. *adoub* est attesté et que l'esp. *adobo* a le sens technique cité pour le v. prov. *adob.*

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

433. Lat. ELEEMOSYNA, -AM (*3222;* cf. *524* *ALMOSINA qui devrait être fondu dans *3222*). O. Nobiling, ASNS CXXIV, 337: le port. *elmosa* de 3222 n'existe pas; en v. port. on a *esmolna* (*esmolnador, esmolneira*) puis par assimilation de *ln à ll esmolla* (*esmollar, esmolleira*); *esmolna* est pour un antérieur **elmosna.*

434. Lat. ĒN ĬLLŬM (*3251*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 480: sur le sarde log. *innedda* "colà, in là" &. Cf. P. E. Guarnerio, RIb XI, 170.

435. Lat. *FACTO, -ARE (FACTŬM; *3575*). A. Thomas, Ro XXXIX, 230: Mistral donne *facha* "vanner, nettoyer le grain (dans les Alpes)" et *fach* "van"; il a eu tort de ne pas faire un seul anticle d'*afacha* "vanner, cribler, nettoyer (en Dauphiné et Limousin)" et *afacha* "accomoder, tanner, égorger". Le lyonn. a *affetu* et le forézien. *foetau* (Gras) au sens de "van"; *foetau* serait pour un type *FACTATORIUM.

436. Germ. *NASTILA (v. h. a. *nestilo* m., *nestila* f., "noeud de ruban, lacet, bandage", all. mod. *nestel* "aiguillette, lacet"), cf. *6457, 6523*. H. Schuchardt ZRPh XXXIII, 79 reprend la question si discutée de l'origine du roum. *nastur* (*nasture*) "bouton" et de l'it. *nastro* "ruban" (cf. entre autres S. Puşcariu, *Etym. Wtb. d. Rumän. Spr.*, art. *nastur*). Il se rallie aux conclusions suivantes (modification de la théorie de Diez): a) le roum. *nastur* vient de l'ital.; le sens "bouton" a existé en germanique, témoin deux gloses citées d'après Steinmetz; on le retrouve en italien: *nastro delle scarpe* "noeud de souliers" (Oudin, Duez) et dans les dialectes: bolon. *nàster* "noeud de ruban" (Aureli); j'ajoute d'après Maranesi le moden. *nàster d'la cruvata* = "fiocco"; b) l'ital. *nastro* est d'orig. germ.: à l'appui de cette thèse, noter les formes avec *e, i*: Crémone *nistula*, Brescia *nestola* (Come *nastola*, Milan *naster*) et le fait que le mot ne se trouve que sur les frontières linguistiques (Italie du Nord et cf. wallon *nale*).

437. Lat. ODĬŬM n. (*6667 et 5007*). J. Subak ZRPh XXXIII, 668 rattacherait le sarde du sud *noscu* "aversion, répugnance" à un type *IN-ODIOS-ICUS (ODIOSICUS attesté).

438. Lat. ŌLLA, -AM (*6688* et cf. *4640*). L. Sainéan, RER VIII, 38 revient à l'explication du fr. *houle* "forte ondulation de la mer agitée" par le latin ŌLLA; selon lui *houle*, attesté pour la première fois dans Rabelais IV, 20 serait emprunté au prov. *oulo* et l'*h* n'aurait rien d'étymologique (cf. *horche* dans Rabelais et l'it. *orza*); la graphie *oule* persiste à côté de *houle* jusqu'à la fin du XVII^e^ se; cf. aussi le v. fr. *oule, houle* "marmite". Le sens de "marmite" d'une part, de "remous, tourbillon, gouffre" se trouvent aussi pour le catal. et esp. *olla*. L'esp. *ola* "houle, agitation etc." vient-il

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

du français? C'est peu probable; il traduit *oule* (*oule*: *ola, onda*) dès 1599 dans le *Recueil des Dictionaires* de Hornkens.

439. Lat. PĔNNA, PĬNNA, -AM (*7012*). L. Sainéan, RER VIII, 52 tire le fr. *peneau* "banderole" (Rabelais IV, 18) de l'it. *penello* "banderole fixée sur la poupe et qui sert à indiquer la direction du vent." — Mais l'italien *penello* n'a qu'une *n* et pourrait bien venir du v. prov. *penel* de m. s. (Raynouard). D'autre part la forme *peneau* adoptée par Rabelais pourrait être pour un prov. *peneou*. Le cat. a aussi *penell, panell* „bandereta para senyalar los vents."

440. Lat. PERTĬNAX adj. "persévérant, opiniâtre &c." J. Subak, ZRPh XXXIII, 668 explique le sarde du sud *pertiazzu* "pertinace, restio" par un *PERTICACEUS né d'une confusion de PERTINAX et PERVICAX.

441. Lat. QUANTŬS, -A, -ŬM (*7636*). J. Subak, ZRPh XXXIII, 668: le sarde du sud *scantus* "alquanti, alquante" vient d'UNOS QUANTOS.

442. Lat. RHEUMA, n. (*8061*). J. Subak dans ZRPh XXXIII, 667 suppose un adj. en -ĪVUS d'où serait tiré le vb. sarde *arromadiàisi*; c'est du verbe que viendrait le sarde du sud *romadìu* (cf. sarde du nord *romadìa*) "rhume". Il est plus probable que le vb. vient du sb.

443. Lat. SIPHO, -ONEM (*σίφων 8740*). L. Sainéan, RER VIII, 46: le fr. *sion* (Rabelais IV, 18) écrit aussi *cion, scion* (Cotgrave) vient du venit. *sion*.

444. Lat. SŎLĬDŬS, -A, -ŬM (*8851*). C. Salvioni, ZRPh XXXIII, 477: le v. parm. *saldivo* de Fra Salimbene (cf. G. Bertoni, ZRPh XXXIII, 230) "terra solida" est un dérivé en *-ivo* de *saldo* (cf. it. litt. *sodivo*); pour les adjectifs en *-ivo* indiquant la nature ou les propriétés d'un terrain, cf. SFR VII, 229. Cf. aussi Parme, Romagne *saldón,* Mantoue *salda* "terreno lasciato a erba durante l'inverno" et le *saldéin* de Modène cité par G. Bertoni.

445. Germ. STIK-, STEK- (*9050*). A. Horning, Wortgeschichtliches aus den Vogesen (extr. des Mél. Wilmotte), p. 5: sur [χtikāi̯] sb. f. "point de côté" à Belmont (Alsace-Lorr.) où le radical serait celui de l'all. *stich*; [āi̯] représente le lat. -ATA.

446. Lat. STILLO, -ARE (*9054*). A. Horning, Wortgeschichtliches aus den Vogesen (extr. des Mél. Wilmotte), p. 13: à la Baroche (Alsace-Lorr.) on a [*štă*] "goutte (surtout g. de pluie)", [*e štăl*] "il fait des gouttes"; l'étymologie STILLAT > [*štăl*] est satisfaisante au point de vue à la fois de la phonétique et de la sémantique; on hésite à cause de l'absence de représentants anciens de STILLARE en roman.

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

447. Lat. STO, -ARE (*9065, 9023*). Du part. prés. STANS, l'esp. *estantes* "étances, piliers posés le long des hiloires pour soutenir les barrotins"; cf. fr. *étance* (< STANTIA) et *étançon*. — L. Sainéan, RER VIII, 41: le fr. *estanterol* (Rabelais IV, 19; écrit *estenterol* dans Duez) appartient à la série suivante: ital. *stentarolo* (*stentaruolo* dans Duez), prov. *estanteirol*, catal. *estanterol*, esp. *estanterol* (écrit par L. S. *estanderol*), port. *estanteirola*. Le sens est "pilier placé à la tête du coursier d'une galère près de la poupe"; d'après L. S. l'ital. *stentarolo* et l'*estanterol* de Rabelais viendraient tous deux du catalan.

448. Lat. SŬBĬGO, -ĔRE (*9166*). J. Subak, ZRPh XXIX, 427 ajoute le sarde du sud *suèxiri* "gramolare, rimenar la pasta" au log. *suìghere* de m. s. S. Puşcariu, ZRPh XXXIII, 232 y rattache aussi le roum. *soage* "pétrir la pâte pour faire le pain."

449. Libyen TABUDA (cf. BUDA). H. Schuchardt, ZRPh XXXIII, 350: dans ce mot d'origine libyenne TA- est l'article; il a été emprunté, par exemple en kabyle où *tabuda*, *Θabuδa* est le nom de la massette = *typha angustifolia*; le port *tabua* "massette" vient sans doute de l'arabe.

450. Lat. TAEDĬŬM, n. (*9334*) "ennui, dégoût, fatigue etc." J. Subak, ZRPh XXXIII, 669 y rattache le sarde du sud *te* « "lamentation, gémissements (surtout pour les morts)." C'est l'idée de "monotonie" qui expliquerait le changement de sens. — Cf. sarde log. *teju* de m. s.

451. Lat. mediév. TAGANTES. H. Schuchardt, ZRPh XXXIII, 351: TAGANTES est un nom du pyrèthre (et de l'armoise) qu'on trouve dans des gloses des IX et X^e^ s^es^ et dans d'autres textes médiévaux sous des formes souvent corrompues; il est d'origine libyenne et le TA- est l'article féminin. Le latin scientifique s'est servi dès le XVI^e^ siècle de la forme TAGETES: it. *tagete*, fr. *tagète*, esp. *tageta*, port. *tagecia* "oeillet d'Inde".

452. Lat. TAMARIX, -ĪCEM; TAMARĪCE, -EM; TAMARĪCŬM n.; TAMARISCŬS, -ŬM (*9359*). H. Schuchardt, ZRPh XXXIII, 351 croit que TAMARIX est d'origine libyenne, que TA- est l'article (cf. TABUDA, TAGANTES) et qu'il faut rapprocher le mot latin du gr. *μυρίκη* de m. s. —

Comme formes italiennes, il faut noter, à côté de *tamerice* donné par Ktg[3], les suivantes qu'on trouvera dans l'éd. de 1660 de Duez: *tamarice*, *tamarigia*, *tamarigio*, *tamarisco*, *tamarisso*, *tamerigia*. On trouve aussi *tamerige*. Pour le sarde, à côté de *tamarittu*, *tamarighe* de Ktg[3], le *tramazzu* du sud de l'île cité par Spano à *tamarice* est intéressant. (Cf. TRANSMARICUM, TRAMARICIUM etc. dans Rolland, *Fl. Pop.* VI, 11.) Toutes les langues romanes ont emprunté le mot à une

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

époque relativement ancienne: v. prov. *tamarisc* (prov. mod. *tamarisso*), fr. *tamaris* (dès le XIIIe se; souvent *tamarix, tamarisc*), esp. *tamariz* (et *tamarisco*), port. *tamaris* (et *tamarisco*). Le port. *tamargueira* "tamaris" et *tamargal* "lieu planté de tamaris" doivent appartenir à une couche plus ancienne; cf. encore port. *tramagueira* dans Rolland, *Fl. Pop.* VI, 12.

453. Lat. TĔGES, -ĔTEM, f. J. Subak, LBLGRPh explique par *TĔGĔTILE (cf. TĔGĔTICULA dans Varron) le sarde *teđile* (et *teđileddu*) "cercine" et rapproche de *teđile* le sarde *tiđarzu* "mucchio di frasche" qui a subi l'influence de *siđa* (voir INSĔRO).

454. Lat. TENŬIS, -E (*9456*). A. Horning, *Wortgeschichtliches aus den Vogesen* (extr. des *Mél. Wilmotte*) p. 13: [*tẽm*] "mince" à Belmont et La Baroche (Alsace-Lorr.) représente probablement TENUIS et se rattache au v. fr. *tenve*; cf. le vosgien [*dzẽm*] < JANUA.

455. Germ. TRUGILA (*9774*). On sait que le fr. *troène* pour *troine* est pour un germ. *TRŬGĬNO (cf. v. h. all. *harttrugil*, all. *hartriegel*) et qu'on a expliqué le suffixe par l'influence de CARPĬNŬS, FRAXĬNŬS &c. W. Meyer-Lübke ZRPh XXXIII, 433 fait la remarque que le mot ne semble exister ni dans le Centre ni dans l'Est de la France; le poitevin a *trougne* et *trouille* (< TRUGILA), auxquels on ajoutera le bas-manceau *twen* avec chute de l'*r*, le pic. *drinjó* intéressant pour son *dr*, et peut-être le norm. *terñó, trenó* = *rhamnus catharticus;* faut-il songer à une origine plus particulièrement scandinave?

456. Lat. TYPHŬS, -ŬM (*τῦφος*). Cf. *3538, 9850.* A. Horning, *Wortgeschichtliches aus den Vogesen* (extr. des *Mél. Wilmotte*), p. 6: croit que dans [dzẹ̆ χtŏp] "j'étouffe" à Belmont (Alsace-Lorr.), [štop] á La Baroche, le *p* représente le PH de TYPHUS, à côté de formes où le PH aurait passé a *f*: [χtŏfi̯u] à Belmont, [štofi̯u] à La Baroche. Mais l'étymologie du fr. *étouffer* par *EXTUFARE, *EXTYPHARE n'est guère admissible.

457. Gaulois VERNA "aune" (*3693*). J. Jud ASNSL CXXI, 76 sq. contribue un article important sur VERNA et ses dérivés, leur extension en France, les limites qui les séparent du domaine d'ALNUS etc. W. Meyer-Lübke, ZRPh XXXIII, 431 sq. critique quelques-unes des conclusions de J. Jud, et insiste particulièrement sur VERNA comme forme gauloise du nom de l'aune. (Cf. ALNUS).

458. Lat. *VĬCA, -AM (*10137*). G. Baist, *Philol. und Volkskundliche Arbeiten K. Volmöller dargeboten,* pp. 251-265 et H. Schuchardt ZRPh XXXIII, 462 sq. sur l'esp. *vega,* port. *veiga.*

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)

459. Lat. VŎLO, -ARE (*10287*). A. Horning, *Wortgeschichtliches aus den Vogesen* (extr. des *Mél. Wilmotte*), p. 3: verrait dans [χlọtẹ] "voler" à Belmont (Alsace-Lorr.) le dérivé d'un type *EXLOVITTARE, résultat lui-même d'une métathèse d'*EXVOLITTARE (cf. fr. *voleter*).

460. Lat. VULSELLA, -AM "pince" (manque dans Ktg³). On trouve aussi BULSELLA, BURSELLA. It. *volsella*, "pincette à arracher le poil" (Duez); fr. *bercelle, brucelle.* A. Thomas Ro. XXXVIII, 366 et cf. plus haut *BELLO.

461. Suisse all. WALM "rouleau de foin, meule de foin, petit tas de terre etc.". E. Tappolet, *Les Termes de Fenaison* etc. p. 22 y rattache Vaud Valais *valamon*, Jura bernois *valmon* "tas de foin à charger", cf. la note 1 de la page 23.

462. Germ. WANDJAN (*10351*). R. Cuervo BHi XI, 25 discute *gandida* dans le proverbe espagnol *sardina* [o *morcilla*] *que el gato lleva gandida va*; **gandir* n'existant pas dans la péninsule ibérique, il rattacherait *gandida* au v. prov. *guandir, gandir* qui a entre autres sens celui de "défendre, garder". *Gandida* voudrait dire "ben defendida".

463. All. WAPPEN "armoiries". W. Streng NM XI, 109 sur (Suisse Romande) *vouapa, vapa* "fenêtre en verre peint"; sur ces vitraux sont ordinairement peintes les armoiries du maître de la maison ou de ses amis.

464. Angl. dial. WIVER "trembler etc." (cf. l'adj. *wivery* "étourdi"). J. Vising, *Minnesskrift utgifven af filologiska samfundet i Göteborg på Tioårsdagen af dess stiftande den 22. Oktober 1910*: rattache à ce mot, commun dans les dialectes anglais, le v. fr. *wivre*, adj. qu'on ne trouve que dans des textes anglo-normands et particulièrement dans les ouvrages de Nicolas Bozon; le sens paraît être "mobile, excitable, prompt".

465. Germ. WURM "ver". C. Michaelis de Vasconcellos RL XI, 54 voit le germ. WURM dans le radical du port. *esvurmar* "exprimer le pus (ex. g. d'une blessure)" tiré de *vurmo* "pus d'une blessure"; cf. *brumo* dans le Minho, *brume* en Galice = "pus d'une blessure". — Cf. A. Gonçalvez Viana RL XI, 241. — Pour cette hypothèse, cf. H. Schuchardt ZRPh XI, 494 où le fr. *gourme* et *morve* sont tirés du germ. WURM.

466. Turc. YENI TCHERI (grec. mod. γιανιτζάρης), "nouvelle milice". L. Sainéan RER VII, 345 sur l'it. *gianizzero* d'où le fr. *janissaire.*

(à suivre.)

BDD-A22833 © 1911 Société Internationale de Dialectologie Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:51 UTC)